

SUR UNE COCHENILLE NOUVELLE

(*Amelococcus Alluaudi*, nov. gen. nov. sp.)

RÉCOLTÉE PAR M. CH. ALLUAUD

SUR L'INTISY A CAOUTCHOUÇ DE MADAGASCAR

par le Dr PAUL MARCHAL.

La Cochenille qui fait l'objet de cette note m'a été communiquée par notre collègue M. Alluaud, qui l'a recueillie à Madagascar sur l'*Euphorbia Intisy*.

L'attention a été dans ces dernières années attirée sur la valeur industrielle de cette Euphorbe arborescente, qui croît dans la brousse de la région sud-ouest de la grande île africaine et qui fournit, en quantité très grande, un caoutchouc d'excellente qualité (1).

L'insecte qui nous occupe peut se trouver en abondance, fixé sur les rameaux de l'Intisy.

La femelle, que seule j'ai eu l'occasion d'observer, répond à la description suivante faite d'après des échantillons conservés dans l'alcool.

Amelococcus Alluaudi nov. gen. nov. sp. — Long. 3,5 mill.; larg., 3 mill. Entourée d'un sac brun, testacé, recouvert d'un enduit blanchâtre granuleux; ce sac est piriforme, à pointe postérieure, présentant une face dorsale uniforme et convexe, et une face ventrale un peu aplatie; au centre de cette face ventrale qui se trouve en rapport avec la plante, se trouve un petit orifice allongé longitudinalement et semblable à une déchirure laissant à nu le mamelon buccal (fig. 2, a). Enfin on remarque quatre lignes blanchâtres, deux de chaque côté divergeant de la ligne médiane vers les bords latéraux et rappelant les lignes analogues que l'on trouve chez les *Lecanium*. L'extrémité postérieure est échancrée légèrement et semble se terminer ainsi par deux pointes rapprochées; cette échancrure correspond à un orifice du sac qui se trouve à ce niveau. Les bords latéraux sont fortement convexes, tandis que le bord antérieur est court et à peu près rectiligne.

A l'intérieur du sac ainsi constitué se trouve logé l'insecte lui-même.

(1) Voir : Drake del Castillo. — Note sur l'Intisy de Madagascar (Bull. du Muséum d'Hist. nat. 1900, n° 5, p. 257-260);

Fron (G). Note sur l'*Euphorbia Intisy* (Journal de Botanique, XIV, 1900, p. 157).

qui peut être plus ou moins rétracté (fig. 4). Il présente une face dorsale convexe qui n'offre aucun caractère à noter et une face ventrale aplatie : celle-ci présente une segmentation très nette ; les cinq derniers segments sont entièrement distincts et leurs lignes de démarcation se poursuivent jusqu'au contour externe ; ils constituent une sorte de région caudale courte et conique prolongeant le corps en arrière, mais plus ou moins rétractée, suivant le degré de maturité des femelles.

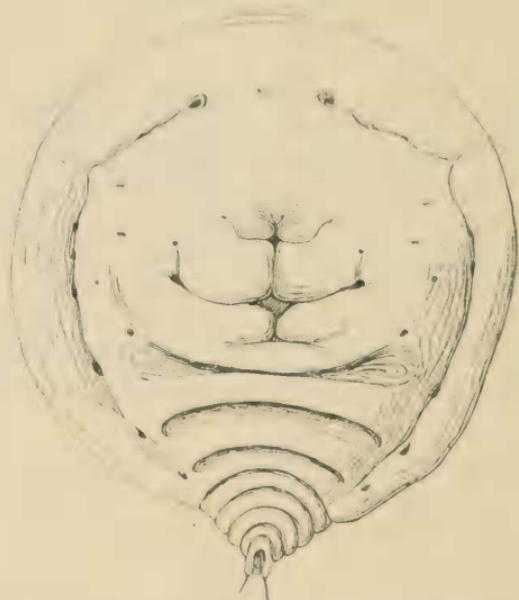


Fig. 1. — *Amelococcus Alluandi*; ♀, retirée de son sac et vue par la face ventrale. Gr. = 20.

Les segments antérieurs, qui forment la plus grande partie de l'animal, sont partiellement fusionnés et les plis qui les séparent ne se continuent pas jusqu'aux bords, mais s'interrompent avant d'atteindre le bourrelet faiblement saillant qui borde la face ventrale.

Il n'y a ni antennes ni pattes, pas même à l'état de rudiments reconnaissables. Il se peut néanmoins que parmi les petites taches chitineuses symétriques que l'on trouve sur la face ventrale, il y en ait qui correspondent à l'emplacement de ces organes. Deux paires d'entre elles, placées de chaque côté de la région rostrale, et allongées transversalement, correspondent aux stigmates. Le rostre est tout à fait ru-

dimentaire et sur les échantillons que j'ai examinés il n'y avait pas de soies saillantes à l'extérieur.

Le segment préanal se prolonge de chaque côté par un tubercule cylindrique bien développé et se terminant par une forte soie. Le segment anal présente lui-même 8 soies groupées en faisceau placé entre les deux tubercules du segment préanal et ne dépassant guère ces derniers. On distingue parmi elles une paire correspondant à un

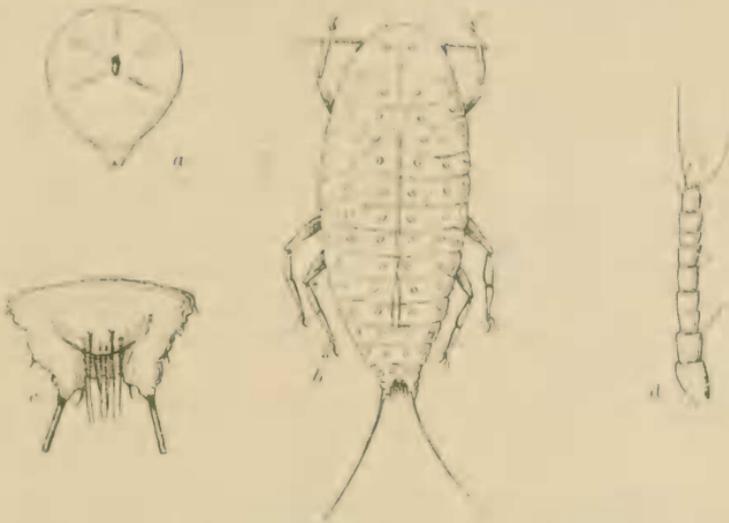


Fig. 2. — *Amelococcus Alluaudi* : *a*, insecte femelle entouré de son sac et vu par la face ventrale; Gr. = 5. — *b*, larve vue par la face dorsale; Gr. = 116. — *c*, extrémité postérieure de la larve, les deux longues soies n'étant représentées que par leurs parties basilaires; Gr. = 400. — *d*, antenne de la larve; Gr. = 400.

plan dorsal, une paire correspondant à un plan ventral, et deux paires latérales ayant une situation intermédiaire, ces dernières étant les plus longues.

Cette Cochenille est ovovivipare. A l'intérieur du corps on trouve de nombreux œufs ovoïdes, et chez les femelles un peu rétractées sur elles-mêmes, on trouve à l'intérieur du sac qui les entoure des larves dont il est important, au point de vue taxonomique, de noter les caractères.

Les larves (fig. 2, *b*) ont une forme ovulaire allongée et sont nettement segmentées. Leurs pattes sont bien développées et présentent à leur extrémité une griffe et 4 digitules. Les antennes qui habituellement ne

présentent chez toutes les larves de Coccides que 6 articles, paraissent en offrir 8 ou 9 bien distincts; ce fait semble tenir au dédoublement d'articles primitifs et peut-être aussi à la présence de plis, accentués encore par l'action des réactifs. Le dernier article de l'antenne porte à son extrémité un petit bouton sphérique, deux longs poils et un poil cespité. On distingue sur les régions dorsale et latérale du corps des petits cercles chitineux légèrement saillants et très apparents qui correspondent à des orifices glandulaires. Ils sont disposés symétriquement, en 6 rangées parallèles, suivant la disposition indiquée par la figure. On remarque, en outre, sur les bords latéraux, quelques soies courtes et symétriquement placées, mais peu apparentes. La boucle des soies rostrales repliée à l'intérieur du corps s'étend très loin en arrière. Le segment préanal présente deux tubercules saillants terminés par une soie très forte et très longue (plus du tiers de la longueur du corps). Chacun de ces tubercules porte en outre, du côté interne, une soie courte assez forte, incurvée et insérée sur un petit mamelon. Le segment anal porte 8 soies disposées comme chez l'adulte et qui dépassent un peu les tubercules du segment préanal. En somme, la disposition de l'extrémité postérieure chez la larve est à peu près la même que celle que l'on rencontre chez l'adulte.

Il résulte des caractères qui ont été précédemment énumérés que l'Insecte qui nous occupe doit être classé dans la tribu des *Coccinae*. Le développement des tubercules préanaux et des soies qu'ils supportent, la présence de huit soies anales, celle d'un sac sécrété par l'Insecte et l'enveloppant tout entier, enfin les caractères larvaires et en particulier la présence de tubercules sécréteurs symétriques et distribués en rangées parallèles sur la région dorsale, me paraissent suffire pour justifier le classement de cet Insecte dans le groupe des *Eriococcinae*; mais des caractères distinctifs très spéciaux, tels que l'absence complète d'appendices chez l'adulte, la disposition des antennes chez la larve, celle des organes sécréteurs, etc., motivent la création d'un genre nouveau.

La diagnose du genre *Amelococcus* sera donc la suivante :

Femelle arrondie, nettement segmentée à la face ventrale, dépourvue de pattes et d'antennes; rostre rudimentaire; tubercules préanaux cylindriques et saillants pourvus d'une forte soie. Huit soies anales. Insecte enveloppé d'un sac ouvert seulement à l'extrémité postérieure et au niveau de la région rostrale. Larve pourvue de 4 rangées dorsales et de deux rangées latérales parallèles de tubercules sécréteurs.

Les échantillons d'*Amelococcus Alluandi* qui m'ont été communiqués étaient accompagnés de Fourmis assez nombreuses capturées en même



Fr. du Buysson, del.

Imp. L. Lafontaine Paris

A. Bonara, lith.

Vespidés.